

PAS UNE VOIX POUR LE PEN ! CONSTRUISONS LA RIPOSTE SOCIALE !

Les résultats du premier tour ont exprimé à la fois un rapport de forces dégradé pour les classes populaires et une polarisation, certes déformée par un mode de scrutin particulièrement antidémocratique. Le champ politique se divise en trois parties : un bloc fasciste dirigé par Le Pen, un bloc de gauche dirigé par Mélenchon, et un « centre » libéral-autoritaire autour de Macron. Celui-ci a su consolider une base sociale derrière lui, « la France qui va bien », et arrive en tête malgré le fort rejet qu'il suscite dans la population.

LE DANGER DE L'EXTRÊME DROITE

Face au danger que représente la prise des institutions de la Ve République par un parti d'extrême droite, nombreux sont celles et ceux qui ont voté Mélenchon dans les derniers jours de la campagne. Mais cela n'a pas suffi pour éliminer Marine Le Pen.

Bien que minoritaire dans la bourgeoisie, l'option Le Pen pourrait bénéficier du rejet massif de Macron. Une victoire électorale de l'extrême droite n'est pas à exclure dimanche prochain.

Il reste quelques jours pour construire une mobilisation massive contre l'extrême droite,



PHILIPPE POUTOU
L'URGENCE
ANTICAPITALISTE

regroupant toutes celles et tous ceux qui, dans les classes populaires, ont bien conscience du danger qu'elle représente. Mais il existe aussi une frange qui, par haine de Macron, verrait d'un bon œil une victoire de Le Pen, voire pense voter pour elle. Il est ainsi essentiel de s'adresser à elle et de rappeler, sans

concession, le danger spécifique que représente l'extrême droite. Une victoire de Le Pen serait bien pire encore qu'un nouveau quinquennat de Macron, avec des sauts qualitatifs sur le terrain du racisme et de l'autoritarisme. Cela libérerait par ailleurs les ultra-réactionnaires, en particulier au sein de la police, ainsi que les groupes fascistes qui pourrait multiplier les agressions et les violences.

EMPÊCHER LE PEN D'ACCÉDER AU POUVOIR

C'est pourquoi, dans les classes populaires, pas une voix ne doit se porter sur Le Pen, afin que celle-ci soit battue dimanche 24 avril. Dans ce cadre, nous savons que certainEs utiliseront le bulletin « Macron » pour la dégager, pendant que d'autres choisiront de boycotter ce deuxième tour biaisé. L'essentiel n'est pas de se déchirer entre nous sur ce vote, mais de mettre l'ensemble de notre camp social en mouvement pour empêcher l'accession de l'extrême droite à l'Élysée, et préparer les nécessaires combats à venir quel que soit le résultat de l'élection.

Des réactions ont déjà lieu, dans la jeunesse scolarisée, sur les lieux de travail et dans les quartiers populaires, contre l'extrême droite et les politiques libérales. Des manifestations ont eu lieu le week-end dernier, certes pas assez massives, mais qui montrent que le rejet de l'extrême droite est bien là et que nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui veulent l'exprimer dans la rue.

Des initiatives unitaires de toute la gauche demeurent nécessaires pour construire la suite : contre l'extrême droite, pour les luttes sociales, pour reconstruire un projet d'émancipation et une force politique pour le porter. Et d'ici là, un seul mot d'ordre : la mobilisation la plus massive possible. Faisons taire l'extrême droite et préparons-nous à riposter !

Le mercredi 20 avril 2022